



Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

Témoignage et mémorial de Robert COLCANAP

« ... En m'analysant bien maintenant, je m'aperçois que, en m'embarquant, j'ai senti remuer en moi quelque chose qui a été comme une partie de moi-même, et cette secousse a réveillé toute les forces de mon orgueil et de mon énergie primitive. Oui, ma première réaction a été celle-ci : un Français ne peut pas laisser son allié se battre seul, même si ce dernier est responsable de la guerre. Ça m'a été une consolation intérieure d'autant plus belle que, longtemps, j'en ai ignoré la source et la raison véritables. Toujours est-il que j'ai eu une révélation soudaine, du beau, du vrai, du *juste*. De là est jaillie une lumière qui m'a toujours éclairé, depuis dix mois que je suis en Angleterre et qui toujours, depuis m'a empêché de dévier du droit chemin. Et je me suis embarqué tout tranquillement : comme je suis né, comme j'ai vécu, comme je mourrai très probablement »

Ces lignes sont extraites d'une composition française faite lors d'un examen à Old Dean Camp, Camberley (Angleterre par Robert COLCANAP)



Robert COLCANAP

Né le 11 septembre 1922
à Lanmeur (Finistère)

Mort pour la France
le 11 novembre 1943
en Grande Bretagne

Robert Colcanap est un brillant élève de la classe de Philosophie du lycée de Brest quand l'invasion allemande atteint la Bretagne. Le 18 juin 1940, avec un groupe de quatorze jeunes gens, il s'embarque à bord du paquebot Meknès pour rejoindre l'Angleterre devançant même l'appel du général de Gaulle.

A son arrivée, il est incorporé à la Légion des Jeunes Volontaires Français stationnée d'abord au camp de Brymbach, puis à Rake Manor. Mais il ne fera là qu'un bref séjour car, dès qu'il atteint l'âge de dix-huit ans, il s'engage dans les Forces Aériennes Françaises Libres coopérant avec la Royal Air Force.

Après la période d'instruction, il reste en escadrille en Angleterre du 18 août 1941 au 18 Mars 1942, date à laquelle il est muté au Kenya, après avoir été nommé aspirant quelques jours auparavant. Mais, avant d'arriver à destination, le bateau qui le transporte est torpillé au large de Durban.

Robert Colcanap fait alors preuve d'une détermination et d'un courage remarquables, dirigeant pendant quatre jours et quatre nuits, les frêles embarcations où ont pris place les rescapés qu'il réussit finalement à conduire à bon port.

Affecté à la Mission du Caire le 1er août 1942, Colcanap rejoint finalement la Grande-Bretagne le 19 décembre de la même année, non sans avoir été entre-temps promu au grade de sous-lieutenant observateur.

C'est en cette qualité qu'il est alors incorporé au « Groupe Lorraine » du Squadron 342 et qu'il participe avec vaillance à plusieurs opérations au-dessus des territoires occupés par l'ennemi. Au cours d'une mission, le 28 octobre 1943, il est blessé à l'œil et à la jambe.

Le 11 novembre 1943, le sous-lieutenant Colcanap a pris sa place d'observateur dans un avion piloté par son ami, le sous-lieutenant Laurent, pour un vol d'entraînement. Mais l'appareil se trouve bientôt en difficulté et le pilote cherche un endroit favorable pour un atterrissage de fortune. Par chance, un terrain de football s'offre à sa vue. Mais, au dernier moment, il s'aperçoit que la pelouse est occupée par des joueurs. Alors après avoir consulté rapidement son observateur, il s'en détourne in extremis et

l'avion va s'écraser non loin de là, tuant ses deux occupants qui ont ainsi délibérément sacrifié leur vie pour épargner celles de sportifs inconnus

Le sous-lieutenant Colcanap sera cité à l'ordre de l'Armée en ces termes :

« Observateur ardent et courageux, à donner en exemple pour son allant et sa conscience professionnelle. A rejoint les Forces Françaises Libres du Général de Gaulle à l'âge de dix-sept ans, s'évadant de la France occupée, et s'est engagé dans une unité combattante dès qu'il eut atteint l'âge requis. A mérité l'estime et l'affection de ses chefs et de ses camarades pour son ardeur juvénile et ses grandes qualités de coeur et de courage. Au cours d'une mission en vol rasant particulièrement importante, son avion ayant été touché par la flak, lui-même étant blessé à l'oeil et à la jambe au moment de l'entrée en territoire ennemi, a néanmoins accompli entièrement sa mission.

A trouvé la mort le 11 novembre 1943 au cours d'un vol d'entraînement dans des circonstances montrant une fois encore le plus bel esprit de sacrifice : son pilote essayant de poser son avion désemparé sur un terrain de football, accepta de risquer de se poser dans un endroit moins propice pour éviter de heurter des joueurs aperçus au dernier moment sur le terrain choisi. »

Le jeune officier sera ultérieurement nommé Chevalier de la Légion d'honneur à titre posthume.

Enfin, l'écrivain Romain Gary, ancien commandant du Groupe «Lorraine », a dédié ainsi son ouvrage L'Éducation européenne : « A la mémoire de mon camarade le Français Libre Robert Colcanap. »